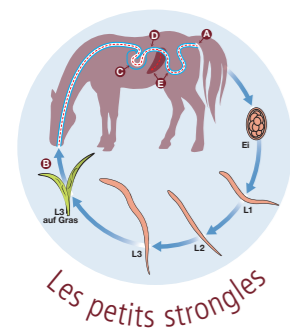
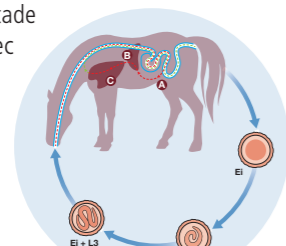


## Transmission des parasites

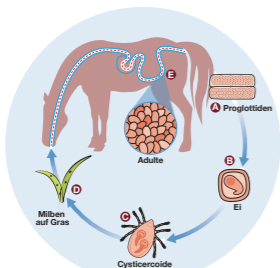
De nombreux parasites produisent des œufs, que le cheval excrète et ramasse directement dans l'herbe ou chez un hôte intermédiaire (par exemple les acariens de la mousse chez le ténia) au stade larvaire ou sous forme d'œuf avec les larves.



Les petits strongles



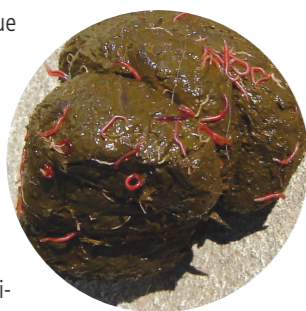
Les ascarides



Les cestodes

## Comment prélever des échantillons de matières fécales?

Idéalement, les crottins de chaque cheval testé devraient être aussi fraîches que possible. Si un vétérinaire spécialiste est sur place, il peut prélever des échantillons directement dans le rectum. Ils sont marqués avec le nom du cheval et transportés dans un sac en plastique scellé ou un emballage spécial. L'échantillon de fèces doit parvenir au laboratoire dans les 30 heures.



Fèces de cheval avec les stades typiques des petits strongles

Ces informations ont été fournies par l'équipe ESCCAP Suisse suivante:

- Pr Dr méd. vét. Manuela Schnyder, Dipl. EVPC, Institut de parasitologie, Faculté Vetsuisse, Université de Zurich, Présidente de l'ESCCAP Suisse
- Pr Dr méd. vét. Peter Deplazes, Directeur de l'Institut de parasitologie, Faculté Vetsuisse, Université de Zurich
- Pr Dr méd. vét. Caroline F. Frey, Dipl. EVPC, Co-directrice de l'Institut de parasitologie, Vetsuisse Faculté, Université de Berne
- PD Dr méd. vét. Walter Basso, Dipl. EVPC, Chef d'équipe de diagnose vétérinaire, Institut de parasitologie, Faculté Vetsuisse, Université de Berne
- Dr méd. vét. Barbara Knutti, FVH CertESM, Spécialiste en reproduction équine, Corcelles-près-Payerne
- Dr Peter Frei, secrétaire général, ESCCAP Suisse, Zurich

L'ESCCAP est une organisation indépendante à but non lucratif. Elle soutient les propriétaires d'animaux de compagnie et de chevaux qui souhaitent améliorer la santé des humains et le bien-être de leurs animaux grâce à une protection adéquate contre les parasites.

Informations complémentaires sur le traitement et la prévention des parasitoses gastro-intestinales chez le cheval et d'autres équidés sur [www.esccap.ch](http://www.esccap.ch) (guide 8)

Éditeur: ESCCAP (European Scientific Counsel Companion Animal Parasites)

Expertise en parasitologie pour les praticiens

ESCCAP Suisse:  
Dr. Peter Frei, c/o fp-consulting · Bederstrasse 4 · CH-8002 Zurich  
Tél.: +41 44 271 06 00 · Fax: +41 44 271 02 71  
info@esccap.ch · www.esccap.ch

La réalisation de ce dépliant a été rendue possible grâce au soutien de Boehringer Ingelheim Schweiz GmbH, Covetrus, MSD Animal Health GmbH, Virbac (Schweiz) AG et Zoetis Schweiz GmbH.

Mars 2020

## Pourquoi dois-je vermifuger mon cheval?

Recommandations actuelles pour la protection contre les parasites gastro-intestinaux



## Stratégies de contrôle

De nombreux chevaux infestés par des vers ne présentent aucun signe clinique, mais des mesures sont nécessaires. Elles comprennent l'hygiène, le contrôle des matières fécales et la vermifugation.

### Mesures d'hygiène

L'hygiène des étables et des pâturages est un élément important de toute stratégie de lutte contre les vers. Un **nettoyage** régulier **des écuries**, si possible quotidien, réduit le risque d'infections de haut niveau. Les crottins de cheval doivent être ramassés dans les pâturages au moins une fois par semaine. Cela permet de réduire considérablement la pression d'infection. Tous les stades des vers de cheval vivant dehors dans l'environnement sont sensibles à la chaleur et à la sécheresse, alors qu'un environnement humide favorise leur survie. **Le fumier de cheval** en tant qu'engrais pour les pâturages augmente le risque d'infestation par les vers ronds. Un compostage approprié du fumier de cheval et de la litière contaminée peut réduire considérablement le taux de survie des stades parasitaires.



Les **pratiques agricoles**, telles que le labourage en profondeur des parc clôturés, réduisent également la pression d'infection par les larves de parasites ou entraînent une forte diminution de la population d'acariens de la mousse, nécessaire à la transmission des ténias.

Afin d'empêcher l'introduction de nouvelles espèces de parasites et/ou de populations de parasites résistants dans un élevage de chevaux, **les chevaux nouvellement arrivés doivent être mis en quarantaine, soumis à des tests coprologiques et vermifugés**. L'accès aux pâturages ne doit être accordé qu'après un prélèvement de matières fécales 14 jours après que le traitement ait confirmé qu'aucun œuf de vers n'est excrété.



## Les types de vers les plus courants chez les chevaux

Les chevaux sont susceptibles d'être infestés par des vers, qu'ils soient au pâturage ou à l'écurie. Cela s'applique aux chevaux de loisir, d'élevage, de rente et de compétition. Afin de minimiser le risque de maladies consécutives à des infections engendrées par des parasites intestinaux, il est important de prendre des mesures adaptées à la structure de détention et à l'âge des animaux. **Les types de vers les plus courants** sont les strongylides de petite et grande taille, les ascarides, les ténias et les queues d'alène. **La prévention et le contrôle des parasites est une tâche permanente pour les vétérinaires, les éleveurs et les propriétaires de chevaux.**

**Ascarides:** Les poulains et les jeunes chevaux en particulier sont très sensibles à l'infestation de l'intestin grêle par les vers ronds. Les animaux plus âgés sont moins souvent touchés. Les vers peuvent être aussi épais qu'un crayon et mesurer jusqu'à 30 cm de long et sont souvent présents en grand nombre. Ils se reproduisent régulièrement dans des exploitations où sont élevés de jeunes animaux. Même un petit nombre de vers peut produire beaucoup d'œufs, qui sont excrétés dans les crottins. Un animal infesté peut gravement contaminer son environnement. Les larves développées dans les œufs sont très résistantes et peuvent survivre pendant des mois, voire des années, de sorte que les pâturages et les étables contaminés sont une source constante d'infection. Si un animal ingère des œufs d'ascaris infectieux, les larves éclosent dans l'intestin grêle, pénètrent dans les voies sanguines et endommagent le foie pendant la migration, puis les poumons, ce qui peut provoquer une toux. À la fin de leur migration, les vers adultes pénètrent dans l'intestin grêle. Les animaux fortement infestés montrent un appétit réduit, sont amaigris et ont un poil terne. Les infections massives arrivent généralement à la fin de la première saison de pâturage chez les animaux qui n'ont pas été vermifugés. Dans de tels cas, des coliques, une obstruction intestinale ou une rupture intestinale peuvent survenir, ce qui peut même mener à la mort. Par ailleurs, chez les ascarides, la résistance à des agents vermifuges efficaces se répand.

**Petits strongles:** Ce groupe de vers est très répandu et se trouve fréquemment chez les chevaux. Les chevaux sont infectés dans les pâturages ou dans des aires de sortie, moins fréquemment dans l'écurie. Lorsqu'ils broutent, ils ingèrent des larves qui se développent dans la muqueuse du tube digestif et se transforment dans l'intestin au stade adulte. Les œufs des vers sont excrétés avec les crottins. Dans des conditions optimales, les larves infectieuses vivant à l'extérieur se développent en 1 à 2 semaines. En règle générale, les stades adultes des petits strongles dans le tract intestinal sont plutôt inoffensifs. L'infestation massive de la muqueuse du côlon par des stades larvaires entraîne des changements inflammatoires. Les chevaux touchés, pour la plupart des jeunes (< 6 ans), perdent du poids, souffrent de diarrhées répétées et ont un risque accru de coliques. Chez les petits strongles, la résistance aux agents vermifuges est courante.

**Grands strongles:** Ce groupe de vers est actuellement très rare. Ils sont ingérés sous forme de larves par les chevaux dans les pâturages. Avant d'atteindre le stade adulte dans le gros intestin, ils migrent pendant des mois, ce qui peut endommager les vaisseaux intestinaux ou le foie, le pancréas et les reins en particulier. Les signes d'infestation sont parfois de graves coliques ou des diarrhées; les animaux sont faibles et amaigris et développent parfois une anémie. Les infections à *Strongylus vulgaris* en particulier provoquent des coliques dues à une lésion de la paroi vasculaire dans la région intestinale, qui peut être mortelle. La résistance n'est pas encore connue dans ce groupe.

**Céstodes:** Le plus courant est *Anoplocephala perfoliata*. Les chevaux s'infectent en ingérant les stades larvaires du ténia dans les acariens de mousse infectés pendant qu'ils paissent. En cas de forte infestation, les stades adultes peuvent endommager la paroi intestinale, perturber les contractions, notamment de l'appendice et du côlon, et provoquer une constipation ou des coliques.

**Oxyres:** L'infection peut se produire dans les pâturages et dans l'étable. En règle générale, l'infestation est inoffensive, dans certains cas, elle peut entraîner une inflammation du gros intestin. Les femelles adultes du vers excrètent leurs œufs dans la région de l'anus du cheval, ce qui entraîne de fortes démangeaisons, de sorte que le cheval se gratte souvent. Une infestation peut être suspectée sur la base des zones glabres de la queue et des irritations cutanées de l'anus.

**Nématodes:** Les vers pulmonaires se trouvent le plus souvent chez les ânes, en particulier chez les poulains et les yearlings. La transmission aux chevaux se produit lors du pâturage commun. En cas d'infestation, les jeunes animaux en particulier peuvent présenter des symptômes respiratoires.

**Des parasites plus rares du tract gastro-intestinal:** Les **gastérophiles** sont les larves du moucheron, qui pondent leurs œufs dans le pelage à différents endroits sur le cheval. En se léchant, les larves de mouches écloses atteignent la membrane muqueuse de la bouche et migrent dans l'estomac, où elles parasitent généralement sans être remarquées. Rarement, elles peuvent provoquer des ulcères gastriques et intestinaux, une inflammation de la paroi de l'estomac et du péritoine. Les **anguillules** sont particulièrement fréquentes chez les poulains sous la mère, mais leur importance est mineure. La **grande douve du foie** se rencontre principalement chez les ruminants, mais provoque rarement des maladies du foie chez les chevaux.

## Quels chevaux doivent être vermifugés, quand et à quelle fréquence?

En plus du vermifuge en cas de maladie parasitaire avérée, il existe différentes stratégies de vermifugation. **Ces stratégies visent** à prévenir les infections parasitaires (grands strongylides, vers ronds) ou à minimiser la maladie (petits strongylides). Le **contrôle doit être adapté** aux conditions spécifiques de chaque élevage de chevaux et doit être effectué sous surveillance vétérinaire. Seuls des principes actifs scientifiquement testés doivent être utilisés; les méthodes homéopathiques ou à base de plantes ne peuvent être recommandées. Les stratégies de déparasitage doivent être accompagnées d'une hygiène efficace des étables et des pâturages. **L'efficacité** des antiparasitaires utilisés **doit être vérifiée régulièrement** afin de détecter des résistances à un stade précoce.

**Le principe est le suivant: vermifuger autant que nécessaire, mais aussi peu que possible!**

**Strongles:** Pour un contrôle durable des **infections par les strongylides**, les programmes de vermifugation doivent être conçus de telle sorte que la résistance des petits strongylides ne soit pas davantage favorisée et que la transmission des grands strongylides soit évitée. Cela ne peut être réalisé chez les chevaux adultes en bonne santé que par des examens réguliers des selles et un traitement si nécessaire (= vermifuge sélectif). Si de **grands strongylides** sont détectés, tous les chevaux de la population doivent être vermifugés deux fois par an avec une préparation efficace contre les larves.



Extrémité antérieure *Strongylus vulgaris* avec capsule buccale, coronule et parfois dents

**Vermifugation stratégique:** L'âge du cheval peut avoir une influence importante sur la stratégie de la vermifugation appropriée. Les poulains et les jeunes chevaux en particulier ont besoin d'une protection complète grâce à un traitement anthelminthique régulier, même dans une écurie avec une hygiène optimale et des grands pâturages. La première vermifugation pendant la saison de pâturage a généralement lieu lorsque le cheval est mis au pâturage ou un à deux mois plus tard. La date ultérieure est plus appropriée afin de réduire davantage la contamination des pâturages par les larves de strongylides.

La *vermifugation sélective* est alternativement recommandée pour les chevaux âgés **de 4 ans et plus** contre les petits strongylides les plus courants, mais pas dans des troupeaux où les grands strongylides sont présents. La décision relative au traitement doit être fondée sur les résultats des examens individuels des échantillons de matières fécales. En Suisse, des parasitologues et des cliniciens équins des Universités de Zurich et de Berne ont recommandé le concept de traitement sélectif 2011 comme procédure de choix. Il est maintenant mis en œuvre avec succès et la tendance est à la hausse.

**Vers ronds:** le traitement doit être répété tous les 3 mois avec différents ingrédients actifs chez les poulains à partir de 2 mois pendant un an. En raison des résistances, l'efficacité des préparations utilisées doit être vérifiée au moyen d'examens fécaux. Chez les chevaux âgés dont l'infection est avérée, même les infestations faibles (peu d'œufs détectés) doivent être traitées; l'ensemble du troupeau doit être inclus dans le contrôle et la situation concernant les strongylides doit être prise en compte.

**Ténias:** Dans les exploitations où l'on trouve des ténias, il est recommandé de procéder à un traitement spécifique une fois par an (à la fin de l'automne ou en hiver).

